

BASE

15
SEPTEMBRE

2
0
0
7

ature

LÉO **F**rançois
TARD

Site stratégique de l'Aéronavale de 1911 à 1992, l'histoire de la Base se confond avec l'histoire de Fréjus. Elle est inscrite pour toujours dans notre mémoire collective.

Elle témoigne aussi des formidables capacités d'adaptation de notre ville et de ses habitants qui ont toujours su se rassembler pour faire face et rebondir.

Lorsque la page de l'Aéronautique navale a été définitivement tournée, il a fallu prendre les bonnes orientations et imaginer un autre avenir dans ce secteur de la ville.

Ministre de la défense, maire de Fréjus, François Léotard et son équipe, en concertation avec les habitants, ont fait le choix de préserver cet espace redevenu naturel, au profit du plus grand nombre.

La Base Nature est devenu un des plus beaux sites, dédié aux sports de plein air et aux loisirs en famille, sur le littoral méditerranéen.

Dans le même esprit, la municipalité suivante a protégé jalousement ce cadre unique, qui attire aujourd'hui, plus de 500.000 visiteurs par an.

Deux stades en synthétique, une piste de roller, une piscine couverte, des espaces jeux pour les plus jeunes et les adolescents etc. : la Base s'est progressivement équipée pour se façonner un nouveau destin.

La base aéronavale hier, la Base Nature aujourd'hui, la Base Nature François Léotard demain appartiendra toujours au patrimoine des Fréjusiennes et des Fréjusiens.

Le maire de Fréjus

Lorsque le maire de Fréjus, monsieur Élie Brun, m'a fait la proposition qui nous rassemble aujourd'hui, je me suis interrogé. Devais-je accepter de résumer à mon simple nom ce qui avait été le résultat d'un travail collectif ? Et je ne le cache pas : j'ai hésité. Je me souvenais des noms que nous avons donnés aux rues, aux places de Fréjus. Les personnalités que nous voulions honorer, toutes disparues, avaient souvent plus de mérite que je n'en avais moi-même.

Il me semblait aussi qu'un espace public est toujours marqué par une histoire qui dépasse largement chacun de ses acteurs. Comment rendre hommage, par exemple, aux marins de l'aéronavale qui avaient fait vivre l'ancienne base militaire et qu'ils avaient illustrée par leur talent et leur courage ?

Au fil des entretiens que j'ai pu avoir avec mes concitoyens, il m'apparaissait que la seule façon de répondre à la proposition du maire et du conseil municipal, c'était de faire de cette décision un exemple de pédagogie sur la

nature d'une commune, sur sa pérennité à travers l'Histoire, sur le lien invisible qui unit à travers le temps et au-delà de la mort, ses dirigeants successifs.

Comme tous les maires de France, il m'est arrivé d'inaugurer des travaux qui avaient été engagés par mes prédécesseurs. Et il en sera naturellement ainsi pour les équipes municipales qui nous succéderont.

J'ajoute que ceux qui ont eu à travailler avec moi pendant vingt ans (adjoints, conseillers municipaux, fonctionnaires territoriaux) savent qu'à aucun moment je ne me suis attribué le mérite d'une réalisation communale. L'un des témoins et des acteurs de cette période fut - sans aucun doute - Gilbert Lecat à qui je tiens, une nouvelle fois à

exprimer ma reconnaissance.

Il aura fallu beaucoup d'énergie pour imaginer et gérer la création de Port Fréjus, l'achat de la Villa Aurélienne, le classement de l'Estérel, la création de la police municipale, la protection des étangs de Villepey, le lycée Albert Camus, etc. ...



Mais je n'ai considéré aucun de ces dossiers comme une réussite personnelle. Bien au contraire. C'est à la cohésion, à la loyauté et au dévouement des équipes municipales de 1977 à 1997 que je souhaite rendre hommage aujourd'hui. Et, naturellement, parmi ces femmes et ces hommes, à Élie Brun qui fut et qui reste un élu dont le dynamisme a permis de donner à la Ville de Fréjus le visage qui est le sien aujourd'hui.

L'ancienne base aéronavale est l'exemple même de cette volonté que nous avons eue ensemble de rendre à la façade maritime de Fréjus son caractère naturel.

Cette volonté a été soutenue par l'État, la région, et le département afin que le prix d'acquisition soit conforme à l'estimation du Service des Domaines, aux intérêts du ministère de la Défense dont j'avais la responsabilité et acceptable par la Ville de Fréjus.

Le devoir qui est le nôtre de préserver l'environnement n'est ni un slogan, ni un caprice. C'est une nécessité vitale. Ce n'était pas facile.

La pression immobilière est telle dans notre région qu'il aura fallu une volonté publique forte,

constante, résolue pour conserver ces espaces qui resteront ouverts définitivement à toutes les générations, à tous les sports, à tous les loisirs.

Depuis 1997, la municipalité dirigée par Élie Brun a poursuivi avec talent le travail d'acquisition et de protection engagé en liaison avec le Conservatoire du littoral. Le site a été profondément amélioré.

1977-2007. Je regarde ces trente années de vie municipale à travers les yeux d'un enfant qui aura vu - de la crèche au lycée, du lycée à l'entreprise - surgir autour de lui ce qui le construira comme citoyen.

Je regarde ces trente années comme une toute petite étape dans la vie de notre cité bimillénaire.

Je regarde ces trente années avec le souvenir des élus d'hier et la certitude, partagée avec les élus d'aujourd'hui, du devoir accompli.



Ancien Ministre d'État
Maire honoraire de Fréjus

La Base

hier

Le 26 octobre 1911, monsieur Delcassé, ministre de la Marine, décide d'établir à l'embouchure de l'Argens, sur le territoire de Fréjus, le premier aérodrome naval.

C'est donc sur "ce terrain marécageux" que naquit l'aviation maritime, rebaptisée Aéronautique navale à partir de 1937.

Berceau de l'Aéronautique navale, le site de Fréjus - Saint-Raphaël a été pendant 83 ans le centre d'expérimentations de matériels aériens, le lieu d'élaboration de leur doctrine d'emploi, le centre de formation de nombreux pilotes.

Le 28 Mars 1912, véritable ouverture de la base, eurent lieu les premiers essais officiels de l'hydravion "Canard" pour une heure d'un vol au cours duquel la vitesse de 70 km/h a été atteinte !

Dans la longue histoire de l'Aéronavale, il est impossible de passer sous silence le raid effectué par Roland Garros le 23 Septembre 1913 entre Fréjus et Bizerte.

Avec la guerre 1914-1918, l'aviation maritime vit le nombre de ses appareils passer de trente à plus de mille tandis que dès 1917 était créée la C.E.P.A., Commission d'Études Pratiques d'Aviation. Après plusieurs extensions, la " Base " allait dès 1950 expérimenter les hélicoptères. Les escadrilles 10S, 20S, 58S et la flotille 33F seront affectées sur le site.



1917



Elle abritera la section d'expérimentation et de soutien, l'Ecole de Maîtrance de l'Aéronautique et les stages d'entraînement à l'utilisation des équipements de secours et de sauvetage de l'Aéronautique navale.

Parallèlement, elle devait accueillir l'aéroclub de Fréjus et l'aviation privée.

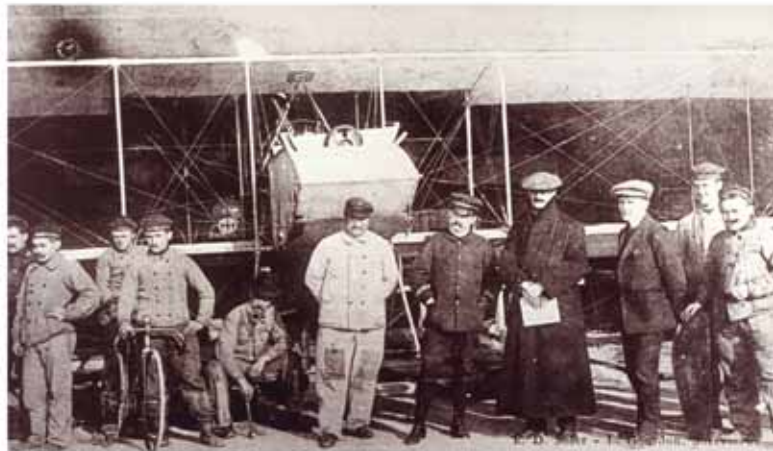
Dans le courant des années 1970, environ 800 militaires et 130 civils concouraient à la bonne exécution des missions de la base.

Dès 1983, le ministre des Armées, Charles Hernu annonçait une diminution de 30% des effectifs de la base. C'était le début de la

procédure d'abandon du site qui prenait fin le 16 avril 1992 avec le plan de restructuration présenté par Pierre Joxe alors ministre de la Défense. Une liste d'infrastructures militaires sans intérêt stratégique fut élaborée et discutée avec les parlementaires et les élus locaux.

Il convenait alors de faire face...

La B.A.N. sera dissoute le 30 Juin 1995.



Hommage à Albert Caquot



Né le 1^{er} juillet 1881 à Vouziers. Décédé le 28 novembre 1976 à Paris. Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Ponts et chaussées. Professeur de matériaux à l'École des mines à partir de 1922. Professeur à l'École des ponts et à celle de l'Aéronautique. Élu Membre de l'Académie des Sciences le 12 novembre 1934 (section de mécanique). Président de l'Académie des Sciences en 1952..

En 1912, à une époque où l'aviation n'était encore qu'un sport individuel acrobatique, il annonçait l'aérobuse, le radar, les structures métalliques en alliage léger et les grands aéroports.

Il est également tenté par une carrière de constructeur et vivement intéressé par la technique alors nouvelle du béton armé. Survient la guerre de 1914, il imagine un ballon stable pour un vent de 25 m/sec, de forme allongée et pourvu d'un empennage formé de trois lobes.

Les succès obtenus par le ballon Caquot et l'originalité des découvertes de son inventeur conduisirent Georges Clemenceau à confier au jeune chef de bataillon les importantes fonctions de Directeur Technique de l'Aviation.

Rendu à la vie civile, Albert Caquot se consacre à la construction des grands ouvrages en béton armé. Les années 1920 à 1930 sont les plus fécondes de sa carrière de constructeur et de savant. En 1928, il accède au poste nouveau de Directeur Général Technique de la construction aéronautique française. En 1951, il était élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Quelques exemples d'ouvrages créés par Albert CAQUOT :

- Pont de la Caille sur le torrent des Usses, arc en béton de 140 m de portée, sans armatures longitudinales. A l'époque record mondial de portée des ponts en béton.
- Pont Georges V à Glasgow (1928)
- Plan de béton armé du Christ sur le Mont Corcovado, Rio de Janeiro (Brésil)
- Forme de radoub "Jean Bart" de Saint-Nazaire (1935), innovant dans le domaine de la construction navale
- Barrage de la Girotte (1946-1949) à 1750 m d'altitude, en béton non armé
- Écluse fluviale de Donzère-Mondragon (1950) sur le Rhone, record du monde de dénivelé entre biefs
- Pont à haubans de Donzère-Mondragon (1954), 1^{er} pont au monde de ce type
- Usine marémotrice de la Rance (1961-1966)



- Hangars à avions à Fréjus (1936), à Lyon-Bron (1928) et à Bricy

Le 1^{er} Juillet 1995

la Marine nationale quitta donc Fréjus.

Une page du destin commun d'une ville et d'une Arme fut tournée ce jour là.

Le site était alors mis en vente comme plusieurs autres sites sur l'ensemble du territoire national par le ministère de la Défense.

De longues négociations complexes et délicates entre L'État et la ville allaient aboutir au rachat du site par la commune et le Conservatoire du littoral qui s'enrichissaient ainsi de 150 hectares admirablement situés.

Coût d'acquisition total : 6.930.000 €

dont subventions:

- Conseil général du Var 3.506.000 €
- Conseil régional 685.000 €

François Léotard alors maire de Fréjus et le conseil municipal entérinèrent à l'unanimité cette décision par délibération du 2 juillet 1995.

Certes, toute modification de l'équilibre économique et social est un choc pour une ville... La fermeture de la base a été, grâce à la volonté commune des deux maires, François Léotard et Élie Brun, une espérance et une nouvelle chance pour Fréjus !





La Base

aujourd'hui

Base de loisirs et site naturel protégé, cet espace de liberté de 135 hectares en bord de mer est devenu le plus grand parc public de l'Est-var avec sa superbe plage de sable de plus d'un kilomètre et demi, surveillée en été...

Chaque année des milliers de visiteurs (plus de 600.000 en 2007) viennent s'y promener ou s'adonner à leurs sports favoris.

Depuis 1995, date de son rachat par la Ville, la base n'a cessé de se développer et de s'équiper grâce à un partenariat constant avec le conseil général du Var !

Piscine ouverte sur la mer, stades en synthétiques, aire de jeux pour les enfants, piste de roller mais aussi améliorations environnementales, pergolas, plantations, jardin méditerranéen et plus récemment, création d'un espace d'accueil et d'information pour le public qui fréquente le site.





La Base est l'écrin naturel de nombreuses manifestations de prestige, Roc d'Azur, 15 kilomètres de Fréjus, Festival de l'air et du vent, Cross Nice Matin, Fête du Sport, Salons du cheval ou de l'automobile, expositions de grande envergure...

Le site permet également tout au long de l'année, l'accueil des scolaires, des associations

et des centres aérés. Près de 22.000 jeunes profitent de cet espace open tout au long de l'année !

Véritable ballon d'oxygène au cœur de la ville, la Base Nature François Léotard, excellent vecteur touristique pour Fréjus, n'a pas fini de faire des envieux !



PROGRAMME

samedi

15 septembre 2007

La Base hier

11h00

Ouverture et visite officielle de l'exposition organisée par les anciens de l'Aéronautique navale à l'espace CAQUOT (à cette occasion, un timbre à date "1^{er} jour", sera émis par La Poste sur le site).

Un hommage tout particulier sera rendu à l'ingénieur Albert CAQUOT, concepteur du fameux hangar aéronautique (aujourd'hui **espace Paquebot**).

12h00

Apéritif d'honneur.

La Base aujourd'hui

Animations sportives pour la jeunesse

13h00

Contest de BMX*.

14h00

Tournoi de football Poussins et Benjamins sur le stade en synthétique.

17h00

Remise des récompenses aux vainqueurs des différentes épreuves sportives.

Sauts en parachute exécutés par la section parachutisme de l'AMSLF.

18h00

Dévoilement de la plaque "**Base Nature François LÉOTARD**".

Allocutions de monsieur le maire de Fréjus et de monsieur François LÉOTARD.

18h30

Concert de la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon.

19h30

Démonstrations dynamiques de parachutages par le Commando Hubert.

20h00

Ouverture du *buffet provençal*.

21h00

Feu d'artifice.

* Inscriptions à partir de 10h00 sur place (Sébastien : 04 94 51 91 10).

Remerciements...

Monsieur le vice-amiral d'escadre Jean Tandonnet, commandant en chef pour la Méditerranée
Monsieur le contre-amiral Olivier de Rostolan, commandant la force de l'Aéronautique navale
Monsieur le colonel Xavier Collignon, commandant du 21^e RIMa
Monsieur le capitaine de frégate Benoît Hédé-Hauy, commandant de la Flotille 31F
Monsieur le lieutenant de vaisseau Jérôme Dagnac, chef du détachement 32F
Monsieur le lieutenant de vaisseau Emmanuel Soubrouillard, chef du détachement 35F
Monsieur le capitaine de corvette Frantz Herzog, commandant le commando Hubert
L'Amicale des Anciens de l'Aéronautique Navale Est Provence
La base de Hyères (C.E.P.A./IOS)
La base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic, C.E.S.S.A.N.
Le département Marine" du service historique de la Défense de Toulon
Le commissariat de la Marine de Toulon
L'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense d'Ivry-sur-Seine
Les anciens personnels de la B.A.N.
L'Association des Anciens Marins de Villefranche-sur-Mer
L'Association pour la Recherche de Documentation sur l'Histoire de l'Aéronautique Navale
Le musée des Amis du Pays de Fréjus
Le musée d'Histoire du Pays de Fayence
Monsieur Frédéric Dat, directeur de la Poste principale de Fréjus
Monsieur Jean-Michel Attard, Président du Groupement Philatélique de Saint-Raphaël-Fréjus
Les déménagements Laurent
Les établissements Serradori
L'Office du Tourisme, de la Culture et de l'Animation de Fréjus
Les archives municipales de la ville de Fréjus
Le pôle archéologique départemental du Var
Le service d'archéologie municipal de la ville de Fréjus
Les services techniques de la ville de Fréjus
Et notamment pour le ministère de la Défense : monsieur François Lépine et monsieur François Roussely

BASE
ature
LÉ **N**E **F**rançois
É O T A R D



© Mairie de Fréjus
Réalisation : Service Communication
Conception : Sonia Peyri
Photos : Robin Hacquard
Imprimerie : Groupe Forum